



HAL
open science

Compétence-performance, distinction méthodologique ou affirmation empirique.

Gabriel G. Bès

► **To cite this version:**

Gabriel G. Bès. Compétence-performance, distinction méthodologique ou affirmation empirique..
Matériaux pour une histoire des théories linguistiques, Université de Lille III, pp.638-647, 1984. hal-
01064441

HAL Id: hal-01064441

<https://hal.science/hal-01064441>

Submitted on 16 Sep 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sylvain AUROUX . Michel GLATIGNY
André JOLY . Anne NICOLAS . Irène ROSIER

MATÉRIAUX
POUR UNE HISTOIRE
DES THÉORIES
LINGUISTIQUES

•
ESSAYS TOWARD
A HISTORY
OF
LINGUISTIC THEORIES

•
MATERIALIEN ZU
EINER GESCHICHTE
DER SPRACHWISSENSCHAFTLICHEN
THEORIEN

•
[1984]

Université de Lille III

Travaux et Recherches

Diffusion P.U.L.

COMPETENCE-PERFORMANCE, DISTINCTION METHODOLOGIQUE

OU AFFIRMATION EMPIRIQUE

Gabriel G. BES

Acceptant au départ les idéalizations introduites par Noam Chomsky dans son objet d'étude, on admettra la possibilité de principe de constituer la compétence en tant que domaine autonome. Ce domaine possède ses données propres : (1) la faculté du langage, conditionnement inné qui appartient à l'héritage biologique; (2) la compétence, ou connaissance intuitivement acquise sur chaque langue particulière; (3) les jugements métalinguistiques portant sur chaque énoncé-type. A ces données correspondent respectivement des propositions empiriques concernant : (1) la grammaire universelle, et, dans certaines formulations, la mesure de simplicité; (2) les grammaires particulières et (3) les représentations structurales engendrées par celles-ci (désormais *D Com* = domaine de la compétence).

Dans le domaine de la performance (désormais *D Perf*), considérée dans le sens d'"utilisation des énoncés" et non d'"énoncés produits", les entités intervenantes et leur terminologie sont moins standardisées. On parlera de *règles de conduite linguistique* (désormais *RCL*) soit d'interprétation (*Int*) soit de production (*Prod*) pour faire référence aux systèmes de règles sous-jacentes qui rendent compte des mécanismes finis, utilisés respectivement dans l'interprétation et la production des énoncés. Les *RCL* d'*Int* et de *Prod*, tout comme les grammaires particulières, portent sur l'aspect logiciel d'un contenu cérébral.

On distinguera, suivant Bochenski (3) entre les schémas : (I) *Si A, alors B; or A; par conséquent B* et (II) *Si A, alors B; or B; alors A*. On dira que B, dans *par conséquent B* de (I) est une *proposition déductivement vraie*, tandis que dans (II) -schéma utilisé dans les sciences empiriques - B, dans *or B*, est une *proposition observationnellement vraie* et A, dans *alors A*, est une *proposition valide* ou

validée. En simplifiant beaucoup, B, dans II, représente les *propositions observationnelles*, celles qui sont testées par confrontation directe aux données, et A les *hypothèses*, dont les propositions observationnelles sont déduites et qui ne sont testées qu'indirectement, par le biais des propositions observationnelles. Dans *Si A, alors B; or non B; alors non A*, A est une hypothèse fautive, car la proposition observationnelle est fautive. A et B sont donc, l'une et l'autre, des propositions empiriques, c'est-à-dire testables par rapport à des données, mais elles le sont de manière différente.

On examinera quelques unes des affirmations de Chomsky sur les rapports entretenus entre entités relevant de la compétence et de la performance, la première de ces affirmations étant considérée comme hypothèse et celles qui suivront comme des choix méthodologiques. Elles seront examinées au moyen de la terminologie posée ci-dessus.

III La grammaire particulière est incorporée aux RCL d' *Int* et de *Prod*.

Pour pouvoir discuter cette affirmation, traduction durcie des affirmations selon lesquelles on utilise la compétence dans la performance (cf. 7, chap. 6), il faut préciser la notion d'*incorporer*. Soit une GP (grammaire particulière), déterminée par une GU (grammaire universelle), des RCL d'*Int* et/ou de *Prod*, déterminées par des contraintes universelles. La GP et les RCL rendent compte, chacune dans son propre domaine, d'un même langage. On dira qu'une GP est incorporée aux RCL lorsqu'il est possible d'établir une relation systématique entre règles de GP et règles de RCL, et ce entre toutes les GP déterminées par la GU et les RCL correspondantes, déterminées toutes par les mêmes contraintes universelles. Cette relation systématique peut être, dans un cas limite, l'identité formelle mais non fonctionnelle entre règles de GP et règles de RCL.

Les hypothèses des années 1960 sur l'incidence de la complexité transformationnelle dans l'organisation des RCL rentrent dans le cadre de *incorporer* ainsi défini. On sait que, dans la mesure où elles ont été testées, elles se sont révélées fautes (cf. Fodor et Carrett 12, Bever 2).

L'exigence-clef de la notion d'incorporation précédente est qu'elle soit définie au niveau de la constitution interne de la GP et des RCL. Certes on pourrait imaginer un autre type de relation, définie au niveau des langages traités par ces mécanismes. La proposition

Il'1 peut ainsi se substituer à III :

[1'] La grammaire particulière spécifie les entrées et les sorties des *RCL* d'*Int* et de *Prod*.

Spécifier dans [1'] peut s'explicitier de la manière suivante. Soient *GP* et des *RCL* d'*Int*, considérées dans les mêmes conditions que précédemment. Soient les descriptions structurales engendrées par *GP*. On dira qu'une *GP* spécifie les entrées et les sorties des *RCL* d'*Int* si les représentations phonétiques et les représentations sémantiques engendrées par la *GP* constituent respectivement les entrées et les sorties des *RCL* *Int* et si toute représentation phonétique est associée par *GP* et par *RCL* *Int* à une même représentation sémantique (*mutatis mutandis*, la définition s'applique aussi aux *RCL* *Prod*).

La proposition [1'] peut s'interpréter soit comme un choix méthodologique soit comme une hypothèse. En tant que choix méthodologique, la proposition [1'] a été formulée, parmi d'autres, par Fodor et alii, 11, notamment par rapport aux représentations sémantiques (cf. aussi Pylyshyn 15 et Mehler 14). En tant que choix méthodologique, [1'] implique de nier la possibilité de constituer le domaine autonome de la compétence : si on l'accepte, les conditions d'adéquation externe de la grammaire relèvent des observables dans le *D Comp* et, aussi, d'observables dans le *D Perf*.

La proposition [1'] peut s'interpréter comme hypothèse, et certaines suggestions de Chomsky permettent de penser qu'il adhère maintenant à cette possibilité (cf. 7 p. 61, p. 143-144n).

[1'] considérée comme hypothèse présente des difficultés. On ne sait pas très bien aujourd'hui de quels observables dans le *D Comp* les représentations sémantiques et phonétiques rendent compte, fait admis par Chomsky, qui laisse à la théorie de la grammaire, une fois entièrement explicitée, le soin de tracer elle-même ses limites (cf. 7 p. 59-66, 90, 166-167). Les conditions d'explicitation n'étant pas réunies, on peut considérer que [1'] n'est pas une hypothèse, car c'est une proposition non testable. Certes, il est possible de préciser les observables dont les représentations doivent rendre compte et on introduit ainsi des conditions d'adéquation dans le *D Comp*. C'est ce qui a été fait par Katz pour les représentations sémantiques, à partir desquelles il se propose d'exprimer des notions telles que l'implication et la synonymie (13); [1'] devient assez explicite pour être testée. Or, dans ce cas, il y a des indices permettant de conclu-

re que [1'] est une hypothèse fautive : la sortie des *RCL Int* ne serait pas compatible avec le type de définition des entrées lexicales dont la sémantique interprétative - et aussi la sémantique générative - ont besoin pour construire les représentations sémantiques (cf. Fodor et alii, 11). Autant qu'on sache, il n'y a pas d'indices permettant d'affirmer que [1'] est une hypothèse valide.

Mais [1'] présente une autre difficulté de principe. Toutes les hypothèses en grammaire générative relèvent des constructions théoriques du type "boîte transparente" et c'est grâce à cette caractéristique que la discussion de leur interprétabilité psychologique peut avoir un sens. Or, dans [1'] la grammaire est traitée comme une hypothèse de boîte noire : tout mécanisme susceptible d'associer des représentations sémantiques à des représentations phonétiques dans les mêmes conditions d'adéquation externe au niveau de ces représentations peut spécifier les *RGL*. Comme il est à prévoir qu'il n'y aura pas une seule *GP* déterminée par une seule *GU* qui va définir les entrées et sorties des *RCL* mais bien une pluralité de *GP* déterminées par une même *GU* et/ou par des *GU* différentes qui pourront spécifier, dans les mêmes conditions d'adéquation, les entrées et sorties des *RCL*, disparaît une des possibilités de validation de la *GP* en tant que mécanisme interprété psychologiquement (cf. ci-dessous).

Dans un cas limite, dans le cadre de [1'], si des conditions ne sont pas introduites sur la systématisme de la coïncidence des entrées et sorties des *RCL* avec les représentations associées par *GP* et sur l'explicitation de ces représentations, peut même disparaître la nécessité d'opérer avec la notion de mécanisme pour caractériser la *GP*, y compris ceux de boîte noire : un métalangage faiblement explicite, présenté sous la forme de tables ou d'observations ponctuelles serait susceptible de "spécifier" les entrées et sorties des *RCL*. Ceci est vraisemblablement ce qui arrive lorsqu'on affirme que le filtre $x_{I_{SN}}^{SN SV temporell}$ proposé pour l'anglais est en rapport avec une stratégie perceptive (cf. Chomsky 6, 434-444, et Marshall 8, 25). Si les observations captées par le filtre peuvent s'exprimer dans un métalangage faiblement explicite, en disant p. ex. *Un syntagme nominal ne peut pas être constitué d'un syntagme nominal suivi d'un syntagme verbal temporel*, on reste dans une optique du type [1'].

A la suite de la discussion précédente on avancera le premier constat :

CONSTAT 1. L'hypothèse [I] n'a été que partiellement testée et elle s'est révélée fausse, de même que la proposition [I'] dans la mesure où elle est susceptible d'être explicitée en tant qu'hypothèse. [I'] en tant que choix méthodologique implique de nier la constitution du *D Comp* autonome; en tant qu'hypothèse, elle est très faiblement explicite, donc non testable, et présente l'inconvénient d'admettre comme grammaire une construction théorique du type boîte noire¹.

La proposition empirique [II] s'accompagne chez Chomsky des propositions méthodologiques suivantes :

[2] (a) Les hypothèses valides des sciences empiriques n'ont pas le même statut que les propositions déductivement vraies (cf. 7, 68-69, 75).

(b) Dans une science empirique comme la linguistique, il est légitime, voire nécessaire, de procéder par idéalisation et abstraction en déterminant des domaines différents. Un domaine particulier sera justifié dans la mesure où on y produira des hypothèses riches et valides et si ces hypothèses valides sont susceptibles d'être incorporées à d'autres hypothèses valides dans d'autres domaines (cf. 7, 188-189, 218-219).

(c) Il n'est pas opportun de soulever en linguistique la question ontologique du réalisme (7, 78-79).

[3] Il n'y a pas de distinction à établir entre "hypothèse valide dans un domaine "déterminé" et "hypothèse douée de réalité psychologique". En particulier, la meilleure hypothèse valide dans le *D Comp* ne nécessite pas d'être incorporée à un autre domaine, déterminé autrement, pour être considérée comme douée de réalité psychologique (cf. 7, 106-107, 191 ss).

On accepte volontiers les choix méthodologiques de [2]. Si l'on accepte [2] et si l'on accepte la constitution du *D Comp*, [3] semble aussi indéniable : un domaine déterminé d'une certaine manière ne doit pas être privilégié par rapport à un autre comme ayant le droit exclusif d'attribuer à ses hypothèses valides le titre de "douées de réalité psychologique", à partir du moment où les observables de l'un et de l'autre sont censés être le reflet indirect d'un contenu cérébral. Ainsi posée, la question de la réalité psychologique n'est qu'une question qui relève des choix méthodologiques et/ou terminologiques (cf. Sober 16).

Mais on peut la poser autrement. Les hypothèses sur le contenu cérébral sont testables indirectement, par le biais des représentations, propositions observationnelles sur le comportement observable,

mais elles peuvent devenir, en principe, des propositions observationnelles portant directement sur le contenu cérébral; autrement dit, la grammaire est une hypothèse du type boîte transparente ². Dans ce cadre, on peut imaginer des conditions de principe qui devraient être satisfaites pour qu'une hypothèse valide *x* sur l'aspect logiciel du contenu cérébral soit *apte* à devenir une proposition observationnellement vraie ou bien pour qu'une hypothèse valide *x* sur l'aspect logiciel du contenu cérébral soit *plus apte* qu'une autre hypothèse *y* à devenir une proposition observationnellement vraie; en d'autres termes, ce seraient des conditions destinées à définir l'*aptitude* à l'interprétabilité psychologique ou l'*aptitude relative* à l'interprétabilité psychologique. Parmi ces conditions, on peut proposer les suivantes :

- (1) Augmentation du champ des observables dont une hypothèse valide rend compte dans un même domaine et dans les mêmes conditions d'adéquation.
- (2) Incorporation (dans le sens caractérisé ci-dessus) des hypothèses valides dans un domaine déterminé aux hypothèses valides d'un autre domaine.
- (3) Réunification des observables de domaines différents dans un seul domaine, une seule hypothèse générale étant valide pour rendre compte de tous les observables et se substituant aux hypothèses valides partielles de chaque domaine considéré séparément.
- (4) Hypothèse valide unique dans un domaine déterminé ou sélection de la meilleure hypothèse valide parmi plusieurs alternatives par des critères testables et aptes eux aussi à l'interprétabilité psychologique.
- (5) Compatibilité et/ou intégration des hypothèses valides sur l'aspect logiciel du contenu cérébral en matière de langage avec d'autres hypothèses valides sur le contenu cérébral dans d'autres matières.

On laissera à l'écart la condition (5) et on esquissera l'interrogation à partir des conditions (1) et (4) et en considérant de manière schématique l'évolution entre deux points dans le temps : 1957 et aujourd'hui. Les conditions (1) à (3) esquissent une mesure relative d'aptitude à l'interprétabilité psychologique. La satisfaction de chacune de ces conditions permet d'augmenter l'aptitude relative à l'interprétabilité. La condition (4) doit être satisfaite pour qu'une hypothèse soit apte à l'interprétabilité psychologique. La satisfaction de la conjonction (1) à (5) n'est évidemment pas suffisante pour décider qu'une hypothèse *x* est devenue une proposition observationnellement vraie.

Dans le cadre de la condition (1), si des hypothèses de plus en

plus générales et profondes rendaient compte d'observables de plus en plus vastes, ce serait une bonne indication d'un accroissement de l'aptitude à l'interprétabilité. En revanche, si des hypothèses successivement valides rendaient compte de focalisations différentes dans les observables du *D Comp*, avec, comme résultat, une mosaïque d'observations différentes sans intégration des hypothèses respectives et peut-être même sans que celles-ci soient cohérentes les unes avec les autres, ce serait un indice de non accroissement de l'aptitude à l'interprétabilité. On n'avancera pas de réponse sur ce point.

Le constat 1, ci-dessus, relève de la condition (2). On peut risquer de l'élargir sur un plan plus général (bien que cet élargissement demande à être étayé) : des hypothèses valides sur la compétence n'ont pas été incorporées à des hypothèses valides dans d'autres domaines.

On peut sûrement affirmer qu'aucune hypothèse valide formulée par Chomsky ne vise à s'inscrire dans la condition (3), bien que la possibilité de principe de celle-ci ait été admise³.

La condition (4) pose, depuis 1957, un vrai problème. La notion de simplicité a constitué un recours, qui semble aujourd'hui abandonné (cf. Chomsky 7, 135-136). On sait qu'il en existe une dizaine de formulations, chacune avec des répercussions différentes sur les hypothèses valides et que les rares hypothèses explicites, testables et testées, se sont montrées fausses (cf. Bès 1). Pour les mêmes raisons avancées à propos de la multiplicité de projections possibles pour les mesures de simplicité empiriques, la notion de généralisation significative est inapte à résoudre le problème. L'impasse sur ce point semble donc quasiment totale⁴.

A partir des observations précédentes, on peut avancer le

CONSTAT 2. Dans le cadre des conditions (2), (3) et (4) ci-dessus présentées, des indices importants font penser qu'il n'y a pas eu entre 1957 et aujourd'hui un accroissement de l'aptitude à l'interprétabilité psychologique des hypothèses valides formulées dans le *D Comp*.

Aux affirmations méthodologiques (2) et (3) de Chomsky s'ajoutent celles qui suivent :

- (4) La proposition *La compétence existe* a un statut analogue à celui de propositions observationnellement vraies.
- (5) L'aspect logiciel du contenu cérébral dans le domaine de l'*Int* et de la *Prod* relève de l'inconnaissable.

La proposition (4) est la traduction dans la terminologie ici

adoptée des affirmations de Chomsky sur le caractère "réel" ou "fondamental" de la compétence opposé au caractère "dérivé" ou "épiphénoménal" du langage et sur l'observabilité de principe de la compétence moyennant l'inspection du cerveau (cf. 7, 48-54, 69-70, 82-85, 90, 126-127, 197). La proposition (5) exprime les affirmations sur le caractère "mystérieux" de la production et de l'interprétation; on la présente ici sous sa forme extrême, que les textes autorisent (7, 24, 76-79, 221-222) bien qu'elle soit difficilement compatible avec la proposition (1). En deçà de toute autre discussion intéressante sur les "faits" et leurs rapports avec les hypothèses, on peut accepter que l'adhésion intersubjective aux propositions observationnellement vraies et à un fonds commun de choix méthodologiques, est une condition nécessaire pour discuter de la validité des hypothèses. Or, l'adhésion intersubjective à (4) et (5) semble plutôt difficile à obtenir, ce qui amène à formuler ce dernier

CONSTAT 3.

(a) La possibilité d'instaurer un processus visant à augmenter l'aptitude à l'interprétabilité psychologique est fortement compromise parce que : (1) dans le cadre de la condition (1) la testabilité des hypothèses s'est affaiblie, car tout observable manifeste sur le langage dans le *D Comp* qui contredit une proposition observationnelle sur la compétence pourra en principe être exclu, s'agissant d'un épiphénomène dérivé; par ailleurs, toute proposition observationnelle sur la compétence est aujourd'hui de fait, sinon de droit, extrêmement difficile, voire impossible à tester; (2) dans le cadre de la condition (2), le principe (5) exclut la possibilité de formuler des hypothèses testables sur l'incorporation de la compétence au contenu cérébral dans le *D Perf (Int et Prod)*; (3) grâce à (4) s'évanouit la possibilité exprimée dans la condition (3) de reformuler *D Comp* et *D Perf* de telle sorte qu'une hypothèse générale et profonde, qui n'incorpore pas forcément une hypothèse sur la compétence, rende compte de plusieurs champs d'observables, dont l'un serait celui de la compétence.

(b) L'introduction de (4) et de (5) accentuera la fracture dans la communauté scientifique entre ceux qui travaillent dans le cadre de la grammaire générative tel qu'il est proposé par Noam Chomsky et les autres.

On peut envisager, pour la grammaire générative, deux points d'aboutissement : ou bien une fermeture complète sur elle-même avec focalisations éparpillées sur son propre champ d'observables, des conditions de testabilité très peu rigoureuses et une intersubjectivité très faible sur les problèmes posés et les résultats acquis; ou bien, la

formulation des hypothèses valides sur la capacité cognitive de l'être humain dans le domaine du langage, hypothèses qui ouvriraient les portes à l'exploration du cerveau et de la capacité cognitive en général. Les points soulevés ici, qui portent sur le quart de siècle passé, ne peuvent contribuer que d'une manière extrêmement partielle à répondre à la question inquiète qu'on a le droit de se poser : où, entre ces deux points extrêmes, se situera la grammaire générative de Noam Chomsky au début du troisième millénaire ?

*CILN-Section de Linguistique
Université de Clermont II.*

NOTES

1. Le constat 1 n'implique pas de nier le rôle heuristique extrêmement positif que l'explicitation des hypothèses sur la grammaire a joué au bénéfice de la formulation des hypothèses sur les RCL.
2. Les notions de boîte noire et boîte transparente sont empruntées à Bunge 5; cf. dans Bunge 4 les critères habituels de validation et d'évaluation des hypothèses, dont certains ont été incorporés aux conditions (1) à (5).
3. Sur l'acceptation de principe de la condition 3 par Chomsky, cf. 6, 143-144n, 7, 202-204. Bever 2 et Fodor 10 peuvent être interprétés comme ayant partiellement accompli la condition (3); ils rendent compte des observables du *D Comp* au moyen des hypothèses sur RCL mais, en même temps, conservent la grammaire comme hypothèse distincte des RCL, ce qui leur permet de rendre compte de certains observables par l'interaction des RCL et de la grammaire. Pour ceux qui posent (1') comme choix méthodologique, la condition (1) s'applique à un champ d'observables réunissant ceux de la compétence, de la production et de l'interprétation, cf. Pylyshyn 15, 44-47.
4. Que l'existence d'hypothèses valides alternatives pose un vrai problème à l'interprétabilité psychologique, a été accepté par Chomsky; cf. dans Chomsky 8, 45-46, sa réponse à Harman.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bès, G.G. (1981), *Simplicités, empirisme et interprétation psychologique dans la grammaire générative*, Archives et documents de la SHESL, St Cloud. [=1]
- Bever, T.G. (1970), "The cognitive basis for linguistic structures", *Cognition and the development of language*, éd. J.R. Hayes, New York, Wiley, 279-362. [=2]
- Bochenski, I.M. (1957), *Los métodos actuales del pensamiento*, traduction de R. Drudis Baldrich, Madrid, Ediciones Rialp. [=3]
- Bunge, M. (1969), *La investigación científica*, traduction de M. Sacristán, Barcelona, Ariel. [=4]
- (1972), *Teoría y realidad*, traduction de J.L. García Molina et J. Sempere, Barcelona, Ariel. [=5]
- Chomsky, N. (1977), "Conditions on transformations", *Essays on form and interpretation*, New York..., North-Holland, 81-160. [=6]
- (1980), *Rules and representations*, Oxford, Blackwell. [=7]
- (1980), "Rules and representations", *The Behavioral and brain sciences*, 3, 1-61. [=8]
- & Lasnik, H. (1977), "Filters and Control", *Linguistic Inquiry*, 425-504. [=9]

- Fodor, J.D. (1978), "Parsing strategies and constraints on transformations", *Linguistic Inquiry*, 427-473. [=10]
- , Fodor, J.A. & Garrett, M.F. (1975), "The psychological unreality of semantic representations", *Linguistic Inquiry*, 6, 515-531. [=11]
- & Garrett, M. "Some reflections on competence and performance", *Psycholinguistic papers*, éd. J. Lyons et R.J. Wales, Edinburgh, 133-179. [=12]
- Katz, J.J. (1970), *Semantic Theory*, New York, Harper and Row. [=11]
- Mehler, J. (1971), "Studies in language and thought development", *Language acquisition models and methods*, éd. R. Huxley et I. Ingram, London..., Academic Press, 201-225. [=13]
- Pylyshyn, Zenon W. (1973), "The role of competence theories in cognitive psychology", *Journal of Psycholinguistics Research*, 2, 21-50. [=14]
- Sober, E. (1980), "Language and psychological reality : some reflections on Chomsky's *Rules and Representations*", *Linguistics and philosophy*, 3, 395-405. [=15]